



LES CHIFFRES CLÉS 2024 DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

chambres-agriculture.fr



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINÉTÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE
FRANCE**

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES



416 436
exploitations en activité
en 2020.

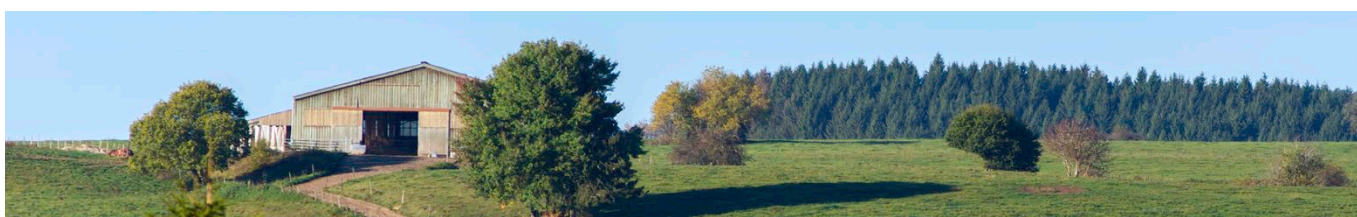
Lors du dernier recensement agricole réalisé en 2020, il y avait **416 436 exploitations agricoles présentes sur le territoire national** (métropole et départements d'Outre-Mer). Leur nombre ne cesse de diminuer d'années en années.

L'agriculture française fait face à un problème de non renouvellement des actifs qui est très ancien : aujourd'hui, pour trois agriculteurs qui partent, on compte un jeune qui s'installe.

(Source : MSA)

	1970	2000	2020
Exploitations	1 587 639	698 535	416 436
Superficie agricole utilisée (ha)	29 904 735	27 996 883	26 880 583
Unités de travail annuel (UTA)	2 373 588	1 000 833	700 762

Source : Agreste, RA 2020



POPULATION ACTIVE : LES FEMMES PEU PRÉSENTES DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES



En 2020, les femmes représentaient **26 %** des effectifs d'exploitants et de co-exploitants agricoles.

	Femmes		Hommes	
	2010	2020	2010	2020
	millier de personnes			
Chefs d'exploitation et co-exploitants	161,6	130,2	443,7	366,2
Conjoints ou autres parents du chef d'exploitation	105,2	37,6	101,1	55,9
Salariés permanents	40,0	52,6	115,1	118,8
Total actifs permanents France métropolitaine	306,8	220,4	659,9	540,9

Champ : France métropolitaine.
Source : Agreste - RA 2020



FRANCE : UN LEADER EUROPÉEN DES GRANDES CULTURES

La France demeure la première puissance agricole de l'Union européenne

17 % de la production de l'UE.

Depuis plusieurs années, l'agriculture française se distingue par un recul de certaines de ses productions.

C'est le cas notamment dans le domaine des productions animales, du fait de la décapitalisation et de la diminution des effectifs d'éleveurs.

Pour autant, la France conserve son rang de première puissance agricole de l'Union

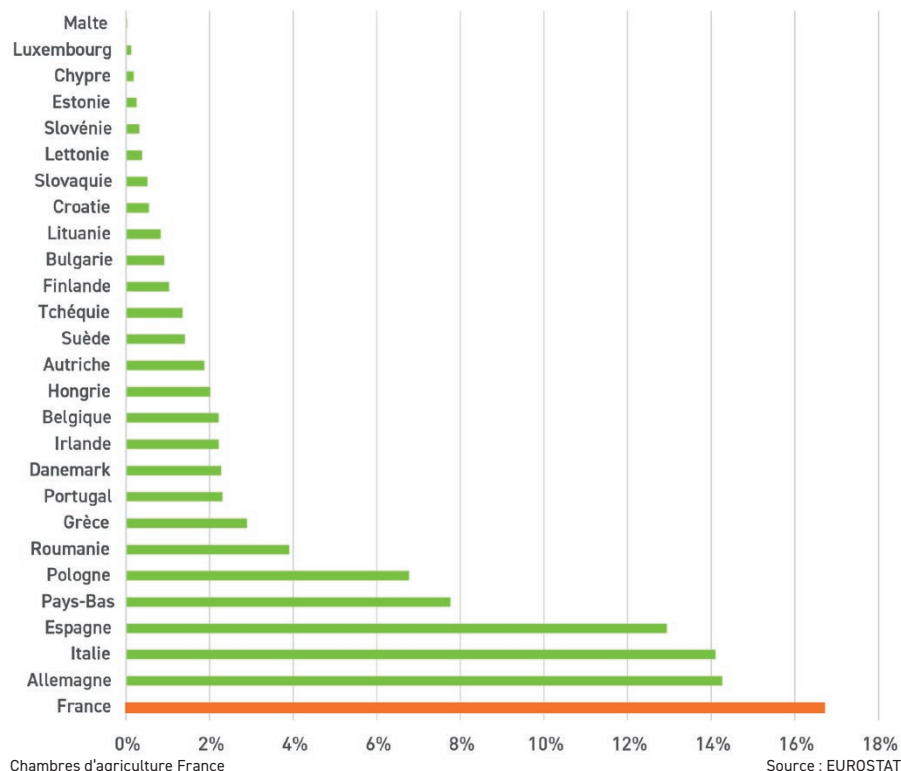
européenne avec 17 % de la production totale des 27. Une approche sectorielle montre qu'en productions végétales, elle devance l'Italie et l'Espagne, grâce notamment à ses productions céréalières. Elle est également leader en productions animales, mais fait jeu égal avec l'Allemagne, devant l'Espagne et l'Italie.

Les positions françaises en productions céréalières et oléo-protéagineuses (en millions de tonnes)

	UE 27		Allemagne		Espagne		France		Italie		Pologne		Roumanie	
	2023	2024	2023	2024	2023	2024	2023	2024	2023	2024	2023	2024	2023	2024
Blé tendre	126	114	21	18,3	3,5	6,2	35,1	25,4	3	3	13	12,2	10	10
Blé dur	7	7,2	0,2	0,2	0,4	0,6	1,3	1,2	3,6	3,4	-	-	-	-
Maïs grain	62,9	60,2	4,8	4,8	2,8	2,7	12,9	14,4	5,3	5,3	9,1	9,9	10,8	7,5
Colza	19,1	17,8	4,2	3,6	0,1	0,2	4,2	3,8	-	-	3,7	3,4	1,7	1,2
Tournesol	10,1	9,8	0,1	0,1	0,8	0,9	2	2,3	0,3	0,2	-	-	2	2,3

Source : Eurostat

Part des états membres dans la production agricole de l'UE 27



VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE EN 2024 : NET REPLI EN GRANDES CULTURES, HAUSSE MODÉRÉE POUR LES PRODUCTIONS ANIMALES



La production agricole en France calculée hors subventions, s'est établie en 2024 à

89,3 milliards d'€.

La valeur ajoutée brute, indicateur de création de richesses, a été de 36,8 milliards d'€, en baisse de - 6,6 % sur un an.

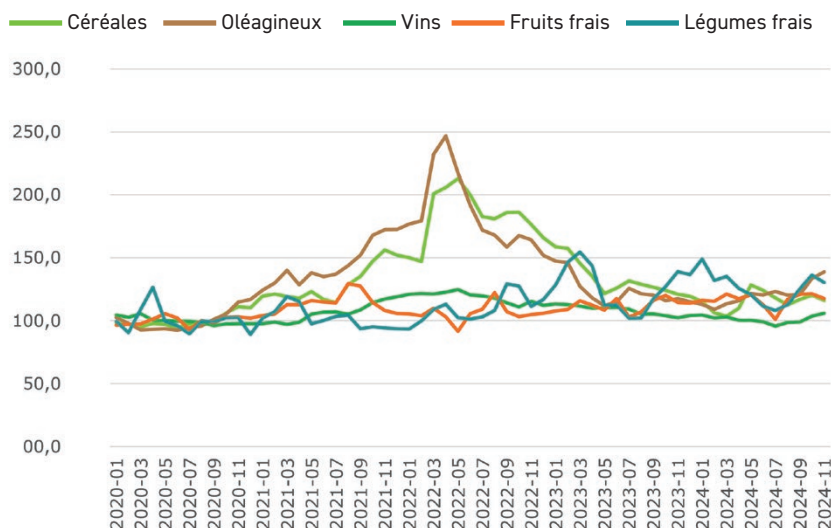
L'année 2023 s'est placée sous le signe d'une baisse des prix des matières premières agricoles, en particulier en céréales. En 2024, les prix ont globalement continué de reculer, de - 4,2 %.

Selon l'INSEE, les prix des céréales se sont stabilisés après la chute de 2023. En oléagineux, les prix ont progressé de près de 4 %, et ont reculé de - 1,5 % dans les vins.

Le résultat de la branche agricole par actif non salarié recule de - 10,2 % en termes réels, c'est-à-dire compte tenu de l'inflation.

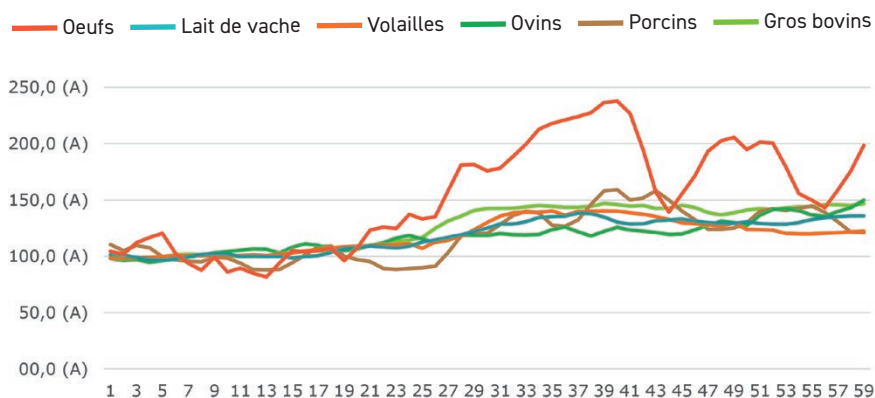


Prix agricoles à la production dans le secteur des végétaux



Source : INSEE

Prix agricoles à la production dans les secteurs d'élevage



Source : INSEE

En revanche, les prix à la production des fruits et légumes continuent à progresser (+ 2,7 % et + 1,1 %). Les prix des produits animaux sont en 2024 sur une trajectoire baissière (- 2,3 %).

La baisse des cours mondiaux sur les céréales s'explique notamment par une offre mondiale abondante sur la campagne 2023 - 2024, et plus particulièrement par la concurrence de l'offre de la Russie sur le marché du blé. La filière viticole fait également face à des prix dégradés, alors que la demande internationale et intérieure marque le pas, ce qu'illustre la baisse des ventes de vins en grande distribution en France.

Valeur de la production agricole française hors subventions

En milliards d'€	2010	2022	2023	2024
Céréales	11,7	17,1	13,0	10,0
Plantes industrielles (oléagineux, protéagineux, betteraves, canne...)	4,3	6,3	5,5	5,1
Légumes et fleurs (hors pommes de terre)	5,2	6,4	6,9	7,1
Fruits	2,8	3,5	3,7	4,5
Vins de qualité	7,6	11,7	12,3	9,8
Vins courants	2,0	3,3	2,9	2,4
Gros bovins	5,1	7,2	7,2	8,0
Ovins-caprins	0,65	0,84	0,81	0,9
Porcins	2,9	3,9	4,5	4,1
Volaille et œufs	4,1	5,9	6,3	6,2
Lait et produits laitiers	8,1	11,6	12,3	12,8
Production des activités secondaires	2,0	3,7	3,8	4,4
Total de la production agricole	67,2	96,3	96,6	89,3

Source : INSEE

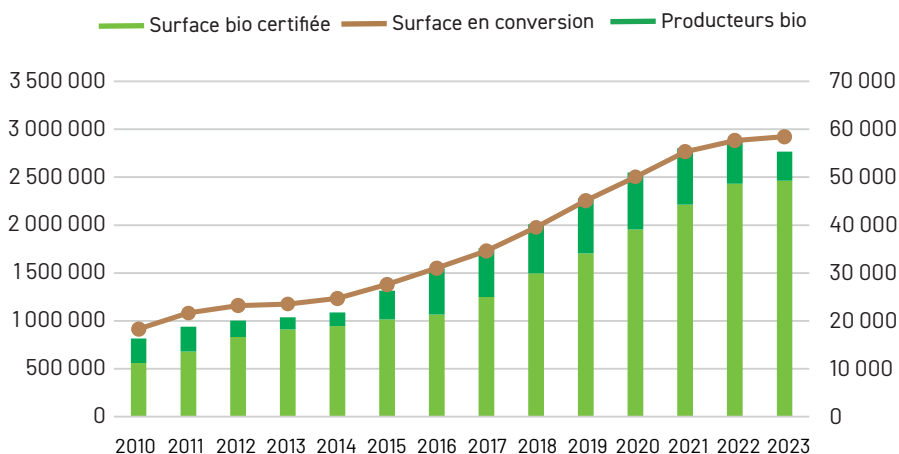
AGRICULTURE BIOLOGIQUE : UNE PRODUCTION EN REPLI

En 2023, les surfaces en agriculture biologique ont reculé de 2 %, soit 54 200 hectares. Parmi ces surfaces, seules 11 % sont en conversion. Par ailleurs, bien que 3 443 producteurs se soient engagés en bio cette année, les surfaces en conversions sont en repli de 30 %.

L'année 2023 compte 730 nouveaux producteurs bio, le solde restant ainsi positif entre les sortants (5 %) et les nouveaux engagés (7 %), mais ceux-ci s'installent sur de plus petites surfaces.

Ce manque de dynamisme puise sa source dans la crise du marché biologique (- 750 millions d'euros depuis 2021), qui a eu pour effet de réduire les débouchés, contraignant ainsi les

Evolution des surfaces et des producteurs en agriculture biologique



Source : Agence BIO



producteurs à supporter des baisses de prix d'achats importants (baisse des prix bio, déclassement de la production). Le repli des achats de produits biologiques s'est principalement concentré sur la consommation de viande (- 23% depuis 2021). La demande en berne a contraint certains agriculteurs à

arrêter leur activité bio, notamment chez les éleveurs de porcs (-7,6%), poulets de chair (- 7,3 %) ou vaches laitières (- 4,3 %). La baisse des besoins en produits végétaux pour l'alimentation animale a eu pour effet de faire réduire les surfaces en grandes cultures (- 3,2 %) et cultures fourragères (- 1,8 %).

LE COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE FRANÇAIS : LE CHOC DE 2023

Les échanges commerciaux français de produits agricoles et alimentaires affichent depuis la fin des années 1970 un excédent structurel.

Plusieurs secteurs ont, sur cette durée, contribué à maintenir ou augmenter les bonnes performances de l'appareil commercial français : la viticulture, les céréales, les produits laitiers, le sucre et les animaux vivants, bovins et porcins en particulier. Secteurs auxquels il convient

d'ajouter les semences et les produits destinés à l'alimentation animale.

Depuis les années 2000, le secteur agroalimentaire a enregistré une érosion de sa compétitivité, notamment sur le marché intra-communautaire. C'est particulièrement net sur des secteurs comme la viande volaille, la viande bovine, et, parfois, sur certains produits laitiers (beurre, fromages), au profit de la Pologne, de l'Allemagne ou des Pays-Bas.



En 2023, les exportations françaises de céréales ont reculé de 26%.

Solde du commerce extérieur par secteur en milliards d'€

	2000	2010	2022	2023
Produits agricoles	2,2	2,3	4,8	1,2
Produits des IAA	7,1	5,6	5,6	5,5
Total agroalimentaire	9,3	7,9	10,4	6,7
Énergie	-24,1	-48,0	-115,3	- 69
Produits manufacturés	8,8	-23,0	-78,5	-55
Total CAB/FAB y compris matériel militaire	-4,6	-52,4	-164,0	-99,6

Source : douanes françaises

La balance commerciale agroalimentaire demeure malgré cela excédentaire. Mais les excédents sont cycliques, et évoluent au gré d'une actualité économique et commerciale en grande turbulence depuis 2008.

Après deux années de forte progression, 2023 s'est terminée sur une nette contraction du solde excédentaire, imputable notamment au recul des exportations de céréales. L'excédent s'est fixé en 2023 à + 6,7 milliards d'€. En 2024, l'excédent n'est plus que de + 4,9 milliards (chiffre encore provisoire).

VERS UNE AGRICULTURE PLUS RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT: UN ÉLAN QUI RISQUE DE S'ESTOMPER



Baisse des émissions de GES en France de **- 5,8 %** en 2023.

Les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) du secteur ont également baissé de 1,5 %, malgré une augmentation liée à l'utilisation de l'urée.

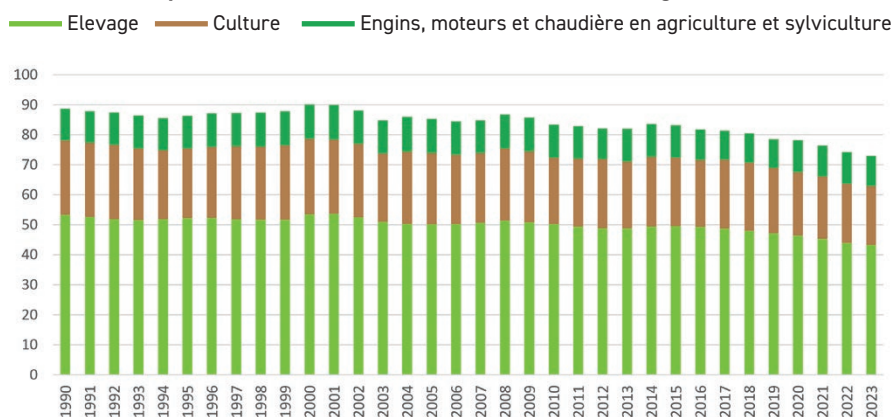
En 2023, le secteur agricole de l'Union européenne a émis environ 455 Mt de GES, la France étant le principal contributeur avec 75 Mt CO₂e (17 % des émissions agricoles de l'UE), devant l'Allemagne (63 Mt, 14 %), la Pologne (52 Mt, 11 %) et l'Espagne (47 Mt, 10 %).

À eux quatre, ces pays concentrent 52 % des émissions agricoles européennes. Selon les projections de l'Agence Européenne de l'Environnement, la baisse de 14 % des émissions agricoles françaises entre 2005 et 2022 pourrait ralentir d'ici 2030. En l'état actuel des mesures engagées et prévues, les émissions devraient diminuer de seulement 6,7 % supplémentaires par rapport aux niveaux de 2005, soulignant la nécessité d'accélérer les efforts pour atteindre les objectifs climatiques.

En 2023, les émissions territoriales de gaz à effet de serre (GES) en France ont diminué de 5,8 %, atteignant 373 millions de tonnes équivalent CO₂ (Mt CO₂e). Cette réduction de 22,8 Mt CO₂e concerne tous les grands secteurs : industrie de l'énergie : - 7,7 Mt ; industrie manufacturière : - 6,1 Mt ; transports : - 4,4 Mt¹ ; bâtiments : - 3,4 Mt et Agriculture : - 1,2 Mt.

Dans le secteur agricole, les émissions ont diminué de 1,6 % par rapport à 2022², principalement en raison de la baisse des émissions de méthane (CH₄) et de protoxyde d'azote (N₂O), toutes deux réduites de 1,6 %. Cette tendance s'explique par la diminution des apports d'engrais minéraux et organiques, ainsi que par le recul des cheptels bovin et porcin.

Répartition des émissions de CO₂e du secteur de l'agriculture



Source : CITEPA



ÉCOPHYTO 2030 : UN NOUVEL ÉLAN POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF DE - 50 % D'ICI 2030



La part des quantités de **substances actives classées cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques** divisée par deux en **12 ans**.

En 2022³, la France s'est classée au 10^e rang mondial en termes d'utilisation des pesticides, selon le dernier rapport de la FAO⁴. Malgré cette position relativement élevée, le pays a engagé, au cours des dernières décennies, une réduction progressive de l'usage des pesticides, témoignant d'une prise de conscience croissante des enjeux environnementaux et des risques sanitaires liés à leur

utilisation excessive. Cependant, le ralentissement de cette diminution dans les années 2000 a incité le gouvernement à intensifier ses efforts, conduisant à la mise en place de divers plans et réformes, notamment le Grenelle de l'environnement en 2008, suivi du lancement du plan Écophyto en 2009 ainsi que ses versions successives.

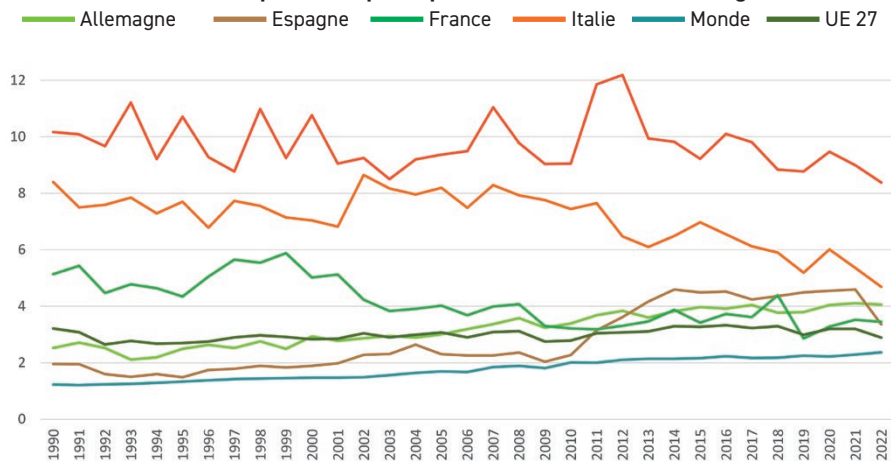
¹ Probablement en raison du déploiement des voitures électriques

² En France, les émissions de (GES) attribuées à la sylviculture sont relativement très faibles, provenant principalement de la consommation de carburant par les engins sylvicoles.

³ Au moment de la rédaction du document les données les plus récentes s'arrêtent en 2022.

⁴ Pesticides use and Trade 1990-2022

Utilisation des pesticides par superficie de terres en culture (kg/ha)



Chambres d'Agriculture France

Source : EUROSTAT



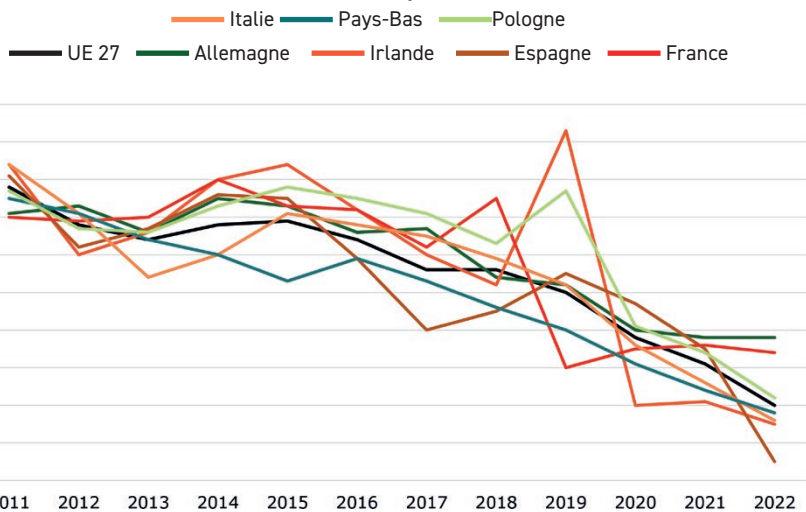
Grâce aux efforts combinés des différentes phases du programme Écophyto et des programmes européens des avancées significatives ont été réalisées. La part des quantités de substances actives classées cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR) est ainsi passée de 33 % à 15 % entre 2009 et 2022. Ces évolutions s'expliquent en grande

partie par les restrictions européennes interdisant la vente et l'utilisation des substances les plus préoccupantes, renforçant ainsi la transition vers des pratiques agricoles plus durables. Néanmoins, malgré les stratégies déployées, la réduction de l'usage des pesticides reste insuffisante pour atteindre les objectifs fixés, nécessitant des alternatives renforcées et un meilleur

accompagnement des agriculteurs. C'est dans ce contexte qu'a été lancée la Stratégie Écophyto 2030, visant une baisse de 50 % d'ici 2030.

Cette stratégie s'inscrit dans un mouvement plus large à l'échelle européenne, où l'usage des pesticides diminue progressivement sous l'effet de réglementations renforcées et d'une adoption croissante de pratiques alternatives.

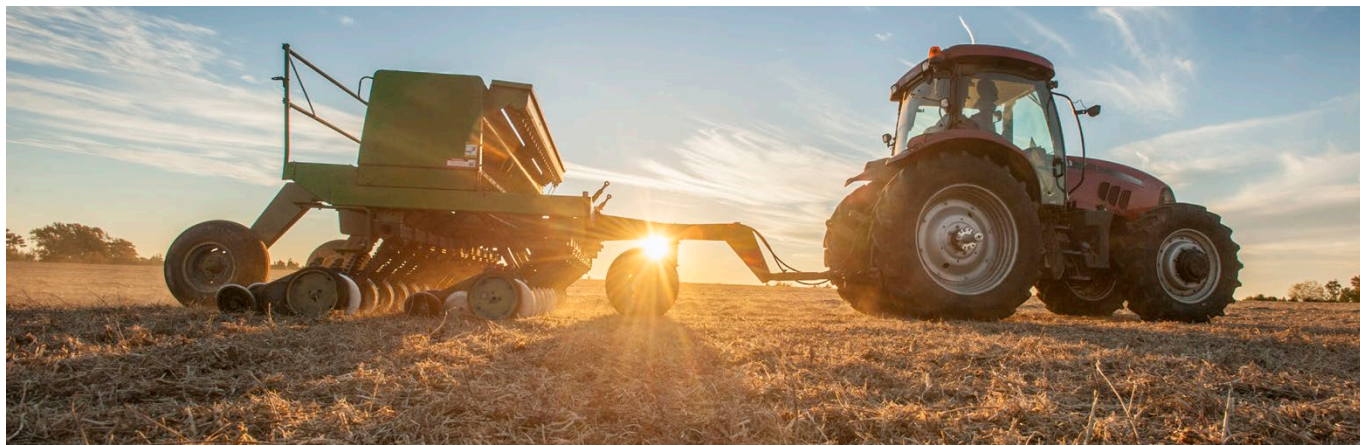
Evolution de l'indicateur de risques harmonisé 1 (HR1)



Chambres d'Agriculture France

Source : EUROSTAT

Toutefois, les efforts restent inégaux entre les États membres. L'indicateur de référence HRI1, qui mesure l'évolution de l'utilisation et des risques des pesticides dans l'Union européenne, montre une réduction globale de 50 % entre 2011 et 2022. En France, la baisse atteint 46 %, un progrès notable, bien qu'un effort supplémentaire de 16 points soit encore nécessaire pour atteindre l'objectif fixé à l'horizon 2030. Comparée à ses voisins, la France affiche une meilleure performance que l'Allemagne (- 42 %), mais reste en retrait par rapport à l'Italie et l'Espagne. Un constat commun à tous les pays : les fluctuations observées sont largement influencées par les types de cultures et les conditions climatiques, qui modulent la pression des maladies et ravageurs.



LES CHIFFRES CLÉS 2024 DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

CONTACTS

Chambres d'agriculture France
Service Études économiques et Prospective

Magali Catteau - magali.catteau@apca.chambagri.fr

Zeineb Chérif - zeineb.cherif@apca.chambagri.fr

Thierry Pouch - thierry.pouch@apca.chambagri.fr

Marine Raffray - marine.raffray@apca.chambagri.fr

